

FREE FALL

UN FILM DE CHARLÈNE FAVIER



Free Fall, c'est avant tout
une histoire de rencontres,
et pas seulement à l'écran...

Above all, *Free Fall*
is a story about encounters,
and not only on screen...

France | 28 minutes | 2.35 Cinemascope | Dolby 5.1



"When Charlène asked me to make the light in *Free Fall*, I was first seduced by the fact that the lighting atmosphere of the movie was an unique way to tell things and deliver emotions through the frame.

Due to a very short preparation time and the limitation of technical means, I was brought to consider the movie «in the very moment». Keeping in mind the aesthetic criteria I drew up considering Charlène's pictural desire ; I tried to grasp and take the very best of what the natural set and lights were offering.

Never opposing myself to the natural orientation of the wonderful sun of October shinning towards the ocean, but trying to be ingenious in order to grasp its most beautiful appearance."

Yann Maritaud - Director of photography



ne voiture file vers l'océan.
Liberté arrive, elle pense retrouver son frère David, marginal dans l'âme. Seulement voilà, ce dernier est sur le départ.
Il a décidé de changer de vie. Elle s'installe alors dans sa caravane rose isolée au bord de l'océan.
Elle ne connaît personne, mais fait vite des rencontres...
Liberté glisse, sans se retenir, en chute libre...



car is going out towards the ocean.
Liberty is arriving, she hopes to meet up again with her brother David, an unconventional soul.
But... He's just about to go away.
He's decided to change life. So she moves into his isolated, rose-coloured caravan, on the edge of the ocean. She doesn't know anyone, but soon begins to meet people...
Liberty slides, no holding back, into free fall...



"I want to immerse the viewer in a state of contemplation, in a film where the atmosphere and emotions are of prime importance."

Charlène Favier

**Londres, Japon, Nouvelle-Zélande, Népal, Grèce, Maroc, etc...
Vous avez eu la bougeotte pendant quelques années, pourquoi
tous ces voyages et que vous ont-ils apporté ?**

Les voyages forment la jeunesse, les rêves donnent du travail... Voilà deux citations qui me ressemblent ! Je ne conçois pas la vie sans voyage et sans ouverture aux autres ! Autodidacte, je me suis formée à l'école de la vie, le voyage a d'abord été une fuite puis est très vite devenu une incroyable source d'inspiration. Londres est la première étape dans mon parcours artistique, à 18 ans, j'entreprends de suivre l'enseignement de l'école de théâtre School of Physical Theater selon la pédagogie de Jacques LECOQ avant de revenir en France et de très vite repartir vivre plusieurs années à l'étranger. C'est en Australie que je réalise mon premier documentaire *Is everything possible, Darling?*, je tourne sur le vif, dans des communautés hippies, j'emprunte du matériel, j'apprends les techniques de base sur le tas, et grâce aux personnes rencontrées au fil du voyage. Je rentre en France, une valise remplie de cassettes mini DV et de disques durs, c'est Didier BALLIVET qui me soutiendra notamment en prenant en charge le montage. Deux ans plus tard, ce documentaire est sélectionné pour le prix coup de pouce au FIGRA (festival du grand reportage d'actualité et du documentaire de création) puis dans plusieurs autres festivals. J'ai eu une sorte de révélation, il fallait que je réalise ce documentaire, coûte que coûte, alors que je n'avais jamais songé à faire des films auparavant.

**London, Japan, New-Zealand, Nepal, Greece, Marocco etc ... you've
been restless for several years, why all these trips and what did
they bring you?**

*Travel broadens the mind, dreams provide work ... these are two quotations that sum me up! I can't imagine life without travelling or without being open to others! Being self-taught, I learned in the school of life, and at first travel was a form of escape but increasingly it became an incredible source of inspiration. London was the first step in my artistic development. I was 18 and decided to do a course in the School of Physical Theatre, which was based on the method of Jacques LECOQ. Then I came back to France but decided almost immediately to leave again and go live abroad for several years. It was in Australia that I directed my first documentary *Is everything possible, Darling?*, I shot from real life in hippie communities; borrowing equipment and learning the basic techniques on the job, thanks to the people I met in the course of travelling. I came back to France with a suitcase full of mini-DV cassettes and hard disks and it was Didier BALLIVET who helped me, notably by taking over the editing. Two years later the finished documentary was selected for the « Helping Hand Award » by FIGRA (International Current Affairs and Social Documentary Film Festival) and several other festivals. It was a real breakthrough: I had to direct this documentary at all costs, even though I had never before thought about making movies.*



Après avoir suivie des cours de théâtre à Paris, Laetitia est engagée sur un spectacle jeune public puis sur des créations chorégraphiques. Un premier court-métrage, *Seule*, l'a mise sur la voix du cinéma. *Free Fall* puis *Agathe et Lou* sont les deux derniers projets conséquents dans lesquels elle a tourné.

“Je me suis sentie proche de *Liberté* à la première lecture du scénario. Comme l'histoire de *Liberté* résonnait fortement en moi, je me suis dit qu'il fallait que je parte d'une chose simple : de ce que je suis, ne pas me trahir. Et puis à partir de là, donner des angles. Ses angles ont été apportés au fur et à mesure, les tenues m'ont beaucoup aidée, car elles ont tout de suite donné une direction précise : comment *Liberté* bouge, marche, respire dans ses vêtements... Il fallait que je "transpire" ces sensations aidées par le lieu et les éléments de la nature pour les donner à la caméra.

Les moments où *Liberté* est perdue, comment est son rapport à la terre, quelles sont ses lignes de fuites? Les moments où elle plonge, et se laisse envahir par l'eau. Les moments où elle décide de sortir de cette fuite et d'accueillir la lumière pour trouver un nouvel espace de liberté.

C'est un film où la contemplation est forte, il ne fallait pas se laisser envahir par cet état, il fallait ressurgir, et donner une vraie force de vie, aller puiser cette force dans un besoin d'exister. J'ai souvent déconnecté mon mental, pour me mettre dans un état de disponibilité, et le mettre au service de mes sensations.”

Laetitia MARTINUCCI

Après Lili j'étais... , Is everything possible, darling?, votre dernier court métrage Free Fall va voir officiellement le jour en Octobre 2012. Pourriez-vous nous parler de ce projet ?

Liberté, le personnage principal, interprété par Laëtitia MARTINUCCI, me ressemble et l'Australie n'est pas bien loin... Liberté va traverser une série d'expériences qui la transforment. Le rythme de l'histoire s'accélère comme les battements de cœur des personnages. Ces ruptures reflètent leurs obsessions : drogue, sexe et alcool participent à un oubli de soi dans une fuite en avant, plus loin, plus vite. Cette adrénaline ne les mène finalement nulle part. C'est le propos du film. La caméra suit les personnages sur le fil, sans enregistrer d'excès dramatique. J'avais envie d'immerger le spectateur dans un état contemplatif, à travers un film où l'atmosphère et les émotions priment. J'ai écrit la première version du scénario en Australie, le G.R.E.C et la maison du film court m'ont soutenue dans l'écriture et le développement. L'équipe n'avait jamais travaillé ensemble, mais tous ont été séduits par le projet et l'énergie qui le portait. Free Fall aura été jusqu'au bout une histoire de rencontres, grâce auxquelles le film est aujourd'hui en passe de dépasser nos espérances initiales.

After Lili j'étais ... and Is everything possible, Darling? Your last short Free fall will officially be released in March 2012. Could you talk to us about this project?

The main character Liberty (played by Laëtitia MARTINUCCI) is close to me – and Australia is not very far off ... Liberty is going to go through a series of life-changing experiences. The rhythm of the story accelerates like the heartbeats of the characters. These breaks in narrative show up their obsessions: drugs, sex and alcohol play a part in their search for self-oblivion in an escape which lies ever forward, further, faster. Finally this adrenalin leads them nowhere. This is the theme of the film. The camera follows the actors, without adding any dramatic excess. I wanted to immerse the viewer in a contemplative state, in a film where the atmosphere and emotions are of prime importance. I wrote the first draft in Australia, and then G.R.E.C and the « Maison du film court » helped me with the writing and development of the project. Most of the crew had never worked together before but all of them were seduced by the project and its energy. Free Fall, from the beginning, is about encounters, which will take this film beyond our wildest dreams.



Paddy Sherlock

Originaire de Dublin, Irlande

Chanteur, tromboniste, auteur-compositeur, acteur. Il a travaillé dans le monde entier en tant que musicien avec le groupe FFF, Linda Hopkins, Liz McComb, Phoenix, mais aussi avec un groupe portant son propre nom.

En tant qu'acteur, il a surtout été remarqué au théâtre, en Anglais et en Français, en interprétant les rôles d'Estragon, dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett et de H2 dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, deux productions de la Compagnie Plakka Théâtre.

Paddy Sherlock

From Dublin, Ireland

Singer, trombonist, songwriter, actor. He has worked all over the world playing music with FFF, Linda Hopkins, Liz McComb, Phoenix, and also as a band leader under his own name.

*As an actor he has worked mainly in theater, in English and in French, notably playing Estragon in *Waiting for Godot* by Samuel Beckett and H2 in *Pour un oui ou pour un non* by Natalie Sarraute both for Plakka Theatre Company.*

La nature est très présente, comment avez-vous imaginé les décors, les couleurs ?

J'avais envie de placer cette histoire dans un décor naturel, peut-être même plus que naturel : un paysage poétique, sauvage et insaisissable. Un cadre évocateur, mais un lieu impossible à localiser, qui pourrait être partout et ailleurs. Une nature comme en rêve, un cocon protecteur et rassurant qui enveloppe les personnages. Mais où les éléments peuvent se déchaîner d'un instant à l'autre, et l'idéal basculer à l'obsession, à l'image des états de Liberté. J'ai choisi d'utiliser une palette de couleurs primaires, franches dans une lumière éblouissante, fluorescentes dans la nuit noire. Cette notion de basculement teinte chaque élément du film. La diffuse lumière du jour alterne avec les acides stroboscopes nocturnes. Par ces contrastes, j'ai voulu montrer une Liberté tantôt contemplative, tantôt introspective. La jeune femme flotte entre le refoulement des ses sentiments et l'accomplissement des ses désirs, à l'aveugle, dans une constante recherche d'elle-même.

The nature is very present, how did you imagine the decors, the colors?

I wanted the story to be set in the countryside, or perhaps more a poetic landscape, wild and elusive. An evocative setting and yet somewhere that's hard to place, that could be everywhere or somewhere else. Nature as a dream, a protective and reassuring cocoon that envelops the characters. But also where things can explode from one moment to the next, and then the ideal falls into obsession, as the various states experienced by Liberty. This notion of falling over colours every part of the film. The natural exteriors are opposed to the interiors, fabricated and synthetic. The diffuse daylight alternates with the acid night-time strobe lights. With these contrasts, I wanted to show Liberty sometimes contemplative, sometimes introspective. The young woman floats between repressing her feelings and fulfilling her desires. She is blindly, constantly looking for herself.



After studying acting in Paris, Laetitia is hired in a show for the young audience, then in choreographic creations. A first short film, *Seule*, introduced her to movies. *Free Fall* and then *Agathe et Lou* are the two important projects she's been working on.

"When I read the script for the first time, I felt very close to the character of Liberté. Her story had deep echoes in me, and I first decided to start from something very simple : from what I was, without any betrayal. Once I was there, I tried to keep focused on the character. Moving forward, I gave her a shape, clothes helped me a lot and gave me a precise direction about the way Liberté was moving, walking and breathing in her clothes... I had to "sweat" sensations, helped by the landscape and the natural elements, in order to deliver these sensations to the camera.

When Liberté was lost, I wondered about her connection with earth, which was her way to escape ? The moments she dives down and allows herself to be invaded by water. The moments she decides to find a way out and welcomes light in order to find a new space of freedom.

It is a film with a strong contemplative state, the risk was to let this state invade me, I had to find a way to rise again and give a real strength of life, and draw it in an existential need. I often disconnected my mind to find a state of openness, and use it to serve my sensations.

Laetitia Martinucci

Quelle a été votre approche du son et de la musique dans ce film ?

L'ambiance sonore résonne à travers les oreilles de Liberté. Le ressac, le vent, le crissement du sable... Les sensations sonores immergent le spectateur dans un univers personnel. Très présents, les bruits renforcent cette construction tout en contraste, passant du cotonneux à l'électrique, de l'intérieur à l'extérieur. Je voulais mettre en avant les éléments naturels et leur donner une place prédominante ; Les prises de son ayant été réalisées dans ce sens. J'ai portée une attention particulière au rugissement des vagues, au vent soufflant dans les buissons, au chant du sable sous les pas de Liberté... Nous avons travaillé les bruitages puis le mixage à M STUDIOS à Paris.

Concernant la musique, il était important de trouver un instrument récurrent pour incarner l'esprit de Liberté. Le piano de Madeleine CAZENAVE m'a tout de suite enthousiasmée, les notes semblent s'écouler en cascade, ses mélodies sont imprévisibles et contemporaines. Cette musique fait écho avec l'histoire du personnage, c'est elle. Les notes du piano glissent avec Liberté, entraînant le spectateur dans un tourbillon de sentiments. Lionel CORSINI a composé le thème, accompagnant la scène de méditation, une voix féminine chante la voix intérieure de Liberté, tantôt angoissante, tantôt enivrante, celle qui la guide dans ses choix.

Which was your approach of the sound and the music in this film ?

The background noise resounds in Liberty's ears. The surf, the wind, the crunching sand... these sensations draw the spectator into a personal world. Always present, these sounds create a framework of contrasts, going from a muffled to a sharp electric sound, from interior to exterior. It was important to me that the natural elements be in the foreground, that they had a very important place in the sound design, just as the sound was recorded on the set. Special attention was given to the roar of the waves, the wind in the bushes, the song of the sand under Liberty's steps... The sound effects, then the final mix were recorded at M Studios in Paris.

As for the music it was important to me that Liberty spirit be incarnated by a main instrument. I have been immediately seduced by Madeleine CAZENAVE's piano, the notes seem to slide like a waterfall, her melodies are unpredictable and contemporary. This music echoes the character, that's her. The piano notes run with Liberty, dragging the spectator into a whirlwind of emotions. Lionel CORSINI composed the main theme of the film which illustrates the meditation scene. A feminine voice is singing Liberty's soul, going from distress to elation, guiding her in her choices.



"J'ai envie d'immerger le spectateur dans un état contemplatif, à travers un film où l'atmosphère et les émotions priment."

Charlène Favier

Charlène, voyageuse dans l'âme, autodidacte énergique du cinéma, est habitée par l'envie de faire partager son univers. Elle a passé deux ans entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande, où elle écrit les bases du scénario de *Lili j'étais...* puis celui de *Free fall*. C'est à Byron Bay, en Australie qu'elle crée le collectif « Rusty bus production », avec lequel elle réalise un documentaire autour des modes de vie alternatifs intitulé *Is everything possible darling?*

Elle continue de voyager, camera au poing, et remplit ses carnets de voyages d'anecdotes et de dessins. Curieuse et consciente de la rigueur lié au métier, elle se forme aux jeux à l'école Jacques Lecoq à Londres en 2003, à la direction d'acteur à New York avec Lenore DEKOVEN en 2009, à l'écriture de scénario aux ateliers du GREC (Groupe de Recherche et d'Essais Cinématographiques) à Nice en 2011...

En juillet 2012, elle est directrice artistique sur un court-métrage produit par Eurica Media Lab à New York. Elle travaille actuellement sur plusieurs courts-métrages en tant que productrice ou réalisatrice ainsi que sur la réalisation de son premier long-métrage...

Charlene, traveler forever, energetic self-taught, movie director, is filled by the desire of sharing her own universe. She spent two years between Australia and New-Zealand, where she wrote the bases of *Lili j'étais...* and *Free fall* screenplay. It's in Byron Bay, in Australia that she created the collective "Rusty bus production", that enabled her to produce and direct the documentary about alternative ways of living called "Is everything possible darling?"

Always a camera in her hand, she keeps on travelling, filling her travel journal with drawings and anecdotes. Curious and aware of all the skills she still needs to acquire, she studied drama in London at the school of physical theater in 2003, actor directing in New York with Lenore DEKOVEN in 2009 and also script writing and directing with the G.R.E.C workshop (The Group of Film Research and Trial) in Nice in 2011.

In July 2012, she worked as an art director on a short film produced by Eurica Media Lab in New York. Nowadays, she's working on several short films as a producer and director and she is also working on her first feature film.



"Lorsque Charlène m'a contacté pour que j'éclaire Free Fall, j'ai immédiatement été séduit par le fait que l'ambiance lumineuse du film était une façon à elle seule de raconter des choses, et faire passer des émotions à l'image.

Des conditions de préparation brèves et des moyens limités m'ont amenés à considérer le film « dans l'instant ». En gardant en tête la charte esthétique que j'ai établi en considérant les désirs d'image de Charlène, j'ai essayé de saisir et de profiter au mieux de ce que les décors et la lumière naturelle nous proposaient.

Ne jamais aller contre les orientations naturelles du magnifique soleil d'octobre au bord de l'océan, mais plutôt faire preuve d'ingéniosité pour en capter ce qu'elles offraient de plus beau."

Yann Maritaud - directeur de la photographie

Fiche technique

Technical specifications

GENRE : Fiction / Narrative
ANNEE : 2012
DURÉE : 28 min
SUPPORT : 2K – couleur - 2:35 - PAL
SON : DOLBY 5.1

FORMAT PROJECTION : DCP, Blu-ray, DVD - PAL
VO : Français
VOST : English, Italian, German, Chinese, Spanish
VISA D'EXPLOITATION: 134.830

Liste artistique

Artistic list

Liberté : **Laetitia MARTINUCCI**
Andy : **Paddy SHERLOCK**
Kumi : **Jessica SALDOU**
David : **David MORAZIN**

Le boss : **Eric SERAFINI**
La Chamane : **Rosalie BATANTOU**
Florian : **Thierry MOINET**

Liste technique

Technical list

Production déléguée:
CHARLIE BUS PRODUCTION,
HAPPY GRIP FILMS & COOP AND COURT
Directeur de production : **Marc BARADAT**
Réalisatrice : **Charlène FAVIER**
1er assistant réalisateur : **Didier BALLIVET**
Chef opérateur : **Yann MARITAUD**
Assistant caméra : **David MONTCHER**
Opérateur son : **Pascal JACQUET**
Perchman : **Harold HENNEQUIN**
Chef machino : **Éric FODERA**
Machino : **Alain ANDRIEUX**

Chef électro : **Adrien ZAMMUT**
Electro : **Éric BORDES-TOSOLINI**
Script : **David RIBOTTI**
Directeur artistique : **Aurélien CALPAS**
Chef costumière : **Sylvie SANS**
Chef décoratrice : **Sabrina DE MICHELE**
Assistante décoratrice : **Aurélia COURBIERES**
Régisseur général : **Éric SERAFINI**
Régisseur adjoint : **François DUCRET**
Renfort régisseur adjoint : **Julie SORIN**
Renfort régie : **Christian UGOLINI**
Casting Lyon : **Maguy AIME**

Casting St Jean-de-Luz et Paris : **Charlène FAVIER**
Assistante casting : **Aurélien MARPEAUX**
Assistante figuration : **Maïlis BERTHIER**
Photographe plateau : **Antoinette PAOLI**
Directrice de postproduction : **Valérie FODERA**
Monteur image : **Didier BALLIVET**
Monteur son : **Romain RAFFINI**
Mixeur : **Stéphane de ROCQUIGNY**
Assistant mixage : **Benjamin ROLO**
Postsynchronisation : **Michel FILIPPI**
Bruiteur : **Gadou NAUDIN**
Etalonnage : **Charles FREVILLE**
Graphiste : **Michaël BARRET**

CHARLIE BUS PRODUCTION

contact@charliebus.com
Tél : 09 54 14 15 33
www.charliebus.com

Didier BALLIVET +33 (0) 6 09 99 67 83
did@charliebus.com
Charlène FAVIER +33 (0) 6 72 57 34 62
Charlène@charliebus.com

Biarritz : 2 rue bord de Saraspe 64200 Biarritz
Val d'Isère : Immeuble le Floride, au Laisinant 73150 Val d'Isère
Bourg-en-Bresse : 34 rue du Stand 01000 BOURG-EN-BRESSE

HAPPY GRIP FILMS

Valérie HYENVEUX FODERA
Happygripfilms@gmail.com
Tél : 09 89 29 41 43
ZA Bel Air
Bâtiment 16b
33670 SADIRAC



VILLE DE NICE

rhône-Alpes

